La Médiathèque de Mâcon a accueilli Jean-Louis COVILLE, ami personnel de notre présidente nationale pour traiter, en cette année anniversaire 1914-1918, d'un sujet passionnant au vu d'une salle de conférence pleine pour la circonstance.

«L'ŒUVRE ADMIRABLE DES FEMMES DE France PENDANT LA GRANDE GUERRE».

Le capitaine de frégate de réserve, Jean-Louis COVILLE a posé tout naturellement avec des membres de l'association "FEMME AVENIR" qui avait invité ses adhérentes à cette conférence. En souvenir aussi de l'œuvre des femmes pendant la Grande Guerre. (Photo Jean MILLERET)

Pour le conférencier, le capitaine de frégate de réserve Jean-Louis COVILLE : «La Grande Guerre dont on peut considérer qu'elle inaugura le XXe siècle n'a pas seulement chamboulé l'ordre du monde avec les conséquences géopolitiques dont certaines régissent encore aujourd'hui les relations entre les peuples. Elle a également transformé significativement les rapports qui existaient entre les femmes et les hommes. À l'instar du triptyque "munitinettes, marraines de guerre et infirmières" qui est entré dans la mémoire collective, ce sont des millions de femmes qui remplacèrent les hommes, mobilisés au front, dans tous les domaines de la société française et qui firent montre de courage et d'abnégation pendant le conflit.»



L'essentiel apport des femmes

Notons que les femmes par le biais de la Croix Rouge ont participé au sacrifice pour la liberté, avec 230.000 bénévoles dont 25.000 infirmières, diplômées, venues au secours des Poilus tout au long des quatre années du conflit. «Des milliers de femmes sont venues spontanément en aide et offrir leur service, rappelle Jean-Louis COVILLE.

Et dans ce paysage, une dame, Marie Curie, arrive à convaincre les autorités du bienfait de la radiothérapie. Il y a là une révolution à double titre dans la médecine de guerre comme on l'appelait, à savoir c'était une femme qui ouvrait une nouvelle voie et de plus, une proposition qui faisait ses preuves»

Les femmes étaient très fières de donner ce qu'elles pouvaient donner à la patrie à une époque marquée par le patriotisme.

La femme est là pour œuvrer à la grande cause nationale. Et elles commencent à se substituer aux hommes comme l'institutrice qui prend le relais du maire. De plus, elles commencent à tenir les cordons de la bourse au foyer puisque 4 millions d'hommes étaient mobilisés.

Des réseaux d'espionnage

Une ombre dans ce paysage : on compte plus de 10.000 enfants nés de viols perpétrés sur des Françaises dans les régions de la France occupée par les Allemands et ce sont 20.000 femmes françaises de ces régions occupées toujours qui ont été envoyées en Allemagne pour travailler dans les usines d'outre Rhin.

Les femmes créent des réseaux d'espionnage et le payeront de leur vie. Cet état difficile de la solitude et l'angoisse qui l'accompagne montrent que la vie des femmes dépasse la limite du soutenable. Leur indépendance et leur soif d'émancipation débouchent sur la demande du droit de vote. Elles devront patienter jusqu'en 1944 quand le général DE GAULLE leur accordera.

Pour Jean-Louis COVILLE: «Cette conférence est un devoir de mémoire et un hommage à rendre à ces artisanes de la victoire. Beaucoup d'entre elles sacrifièrent leur vie sur l'autel de la Patrie»